

tes, s'indigna de celle-ci. Son cœur se souleva de colère. Mais il était sous une influence dont il ne tarda pas à ressentir les effets; son indignation se calma; son courroux s'adoucit; il pensa que l'ange rebelle eût pu exiger pis encore; qu'une année lui restait pour aviser à modifier le marché abominable; et il balbutia en hésitant qu'il n'était pas le maître de faire ce qui était proposé.

—Je prétends seulement, dit le cavalier noir, que dans un an, à pareil jour, vous ameniez ici votre femme, seule avec vous, sans l'avoir prévenue de notre accord. Le reste me regarde.

Le seigneur de Champfleury accepta cette première condition; il signa de son sang, sur un triangle de parchemin vierge, la promesse de la remplir.

Les yeux de Phôte des enfers brillèrent alors plus éclatans. Il énonça la seconde clause, en l'entourant de précautions oratoires: c'était que le chevalier reniât son Dieu. Ses cheveux se dressèrent sur son front, à cette parole infernale; il se récria, sans que l'étranger dit un mot, comme s'il eût reconnu qu'il fallait laisser cours aux premiers mouvemens, dans de si dures exigences. Et lorsque le chevalier eut exhalé tout son effroi, de lui-même il se résigna encore à cet autre crime, en songeant de rechef qu'il avait devant lui une année et la ressource du repentir. Sans oser donc regarder le ciel, il répéta, en frémissant de sa lâcheté, les blasphèmes que lui dictait le démon; et trouva de son talon deux morceaux de bois mort mis en croix, et écrasa assez de force pour prononcer les paroles odieuses où il renonçait pour son âme à sa part de paradis.

Ainsi, il marchait sous la grille de Satan. Le front baigné de sueurs, il demanda, dans un malaise affreux, quelle était la troisième condition de son pacte. Le diable déclara qu'après celle-là il n'exigerait plus rien; mais qu'il fallait renier la sainte Vierge. Le sire de Champfleury bondit à ces mots, en retrouvant toute son énergie. Ce fut pour lui la goutte d'eau qui fit déborder le vase de l'horreur.

—Renier la sainte Vierge! dit-il; après deux forfaits qui perdent mon âme, renier la mère de Dieu, la patronne et la protectrice de ma femme que je trahis! ce serait le comble. Et, ajouta-t-il en lui-même, quel appui, quel recours me resterait-il pour me réconcilier avec Dieu? Non, reprit-il tout haut, je ne souscrirai point à cette dernière abjection; vous m'avez nié trop loin; rompons et laissez-moi.

Il se montra si ferme alors dans sa fidélité à la sainte Vierge Marie, que le diable, voyant l'inutilité de toutes ses instances, se contenta de ce qu'il avait obtenu. Il fit valoir sa condescendance; puis il indiqua au chevalier dans quel endroit de sa maison il trouverait déposées d'immenses sommes d'or et des monceaux de pierreries. Après quoi il remonta à cheval et disparut.

Le chevalier regagna très-agité son manoir. Les trésors indiqués se trouvèrent exactement; il les recueillit, sans confier à personne le pacte qui les lui avait procurés, et il se prépara à la visite qu'il attendait.

Il reçut le comte de Champagne avec une magnificence telle, que ceux qui le croyaient devenu pauvre ne savaient plus que penser. Il acheva de les confondre, lorsque l'un des barons de la suite du comte, son suzerain, lui rappelant que saint Bernard prêchait alors la seconde croisade, et lui demandant s'il ne suivrait pas sous sa bannière le seigneur roi Louis le jeune, le chevalier répondit que des engagements particuliers le retiendraient toute l'année en sa terre; mais qu'il offrirait au comte de Champagne, de qui il relevait, deux cents marcs d'or, pour l'aider dans l'équipement de la troupe de braves qu'il se proposait de croiser. Le comte de Champagne reçut avec gratitude cette somme importante; et toute sa cour complimenta le sire de Champfleury, qui bientôt agrandit ses domaines, rendit à son château le plus somptueux aspect, et se distingua plus que jamais par l'éclat de ses fêtes.

On remarquait seulement qu'il avait perdu toute sa gaieté d'autrefois. Son front paraissait constamment chargé d'ennuis. La joie de se retrouver riche, les plaisirs qui se succédaient dans sa vie nouvelle, les occupations qu'il cherchait à se créer, sans cesse pour se distraire, l'étourdissaient bien un peu contre les douleurs où devait le jeter l'exécution de sa promesse signée de son sang; mais son cœur se rongait lentement, ses nuits étaient sans sommeil; son bonheur n'était qu'un éclat sans réalité. Il ne pouvait plus ressentir aucun de ces mouvemens qui portent à la prière. Dès qu'il entrait dans une église, il y éprouvait un tremblement et des angoisses qui l'obligeaient à en sortir, sans pouvoir jamais assister aux saints offices. Il avait compté sur l'année pour se réconcilier avec Dieu; mais une barrière de fer semblait se dresser dans son cœur entre le rémords et le repentir. Sa femme venait, depuis quatre mois, de lui donner un fils, quand l'anniversaire du pacte arriva.

Le chevalier; dont l'orgueil se révoltait contre la pensée de révéler la source de ses richesses, ne s'était jamais décidé à découvrir son fatal secret à personne. Ce ne fut qu'un terrible moment de remplir ses engagements, qu'il regretta de n'avoir pas consulté quelque savant religieux; et il n'en avait plus le tems. Un seul espoir le rassurait. Sa jeune épouse, si pieuse et si pure, serait-elle donc abandonnée du ciel? Il l'appela et lui dit: Nous avons aujourd'hui une course à faire. Préparez-vous; dans un instant il nous faut monter à cheval.

La jeune dame remit son fils dans les bras de sa servante, fit sa prière et suivit son mari.

—Reviendrons-nous bientôt? dit-elle. —Oh! nous n'allons pas loin, répondit le chevalier.

Et il se hâta de presser le départ.

Après avoir cheminé un quart-d'heure, les deux époux rencontrèrent une petite chapelle qui était consacrée à la sainte Vierge. La dame de Champfleury ayant, comme on l'a dit, une tendre dévotion pour sa miséricordieuse patronne, demanda à son mari la permission d'entrer un moment dans cet oratoire; car elle ne passait jamais devant un lieu dédié à la sainte Vierge sans y faire une prière. Le chevalier donna la main à sa femme et garda les deux palefrois. La dame demeura peu de tems en oraison. La voyant bientôt repartir, le sire de Champfleury l'aida à remonter en selle et reprit son chemin, frissonnant et frémissant davantage, à mesure qu'il approchait du terme.

Jamais sa jeune épouse, dont il sentait avec terreur qu'il n'était plus digne, au moment peut-être où il allait s'en séparer, car il ne savait pas quelle était la puissance de son pacte, jamais sa douce Marie ne lui avait été si chère. Sa beauté pleine de candeur, la sérénité de ses regards, son sourire plus suave que jamais, lui imposaient à la fois le respect et la tendresse. Mais il n'osait que soupirer; il était esclave de la foi jurée, et redoutait trop celui avec qui il s'étoit lié, pour oser reculer devant son serment, quoiqu'il lui semblât que lui ravir la jeune et vertueuse compagne de ses jours, ce serait lui arracher le cœur. De chaudes larmes roulaient par intervalles de ses paupières; sa poitrine se gonfla en apercevant les sept noyers desséchés où son entrevue avec l'homme noir avait eu lieu. Il se rapprocha vivement de sa compagne; il prit sa main fraîche et veloutée comme la feuille de rose:

—Ma chère Marie! lui-il.—Et il ne put rien ajouter.

—Vous pleurez! répondit-elle; vos mains sont tremblantes: vous avez des peines! Elle s'arrêtait.

—Oh! marchons, cria-t-il; je ne puis tarder.

Il eût voulu la presser sur son cœur. Un sentiment dont il ne put se rendre compte ne lui laissait alors pour sa femme que cette vénération dévouée qu'on accorde aux saints du ciel. Il n'osa plus la regarder, et piqua son cheval avec désespoir.

Dès qu'ils arrivèrent au lieu où le pacte avait été signé, le cavalier sombre, à qui la jeune femme était vendue, accourut au grand galop, suivi cette fois de nombreux écuyers, comme lui vêtus de noir; mais il n'eût pas plus tôt levé les yeux sur la dame que le seigneur de Champfleury lui amenait, qu'il pâlit, trembla, baissa sur la terre ses regards consternés, et n'eut plus la hardiesse d'avancer.

—Homme déloyal! s'écria-t-il en s'adressant au chevalier, est-ce là ton serment?

—quo! répliqua le sire de Champfleury, ne suis-je pas à l'heure fixée! Je vous amène plus que ma vie. Mais vous m'avez trompé; et je n'ai jamais pu disposer d'autre chose que de moi-même.

—Le pacte est signé de ton sang, homme lâche et sans honneur, interrompt le démon; et tu en as recueilli les fruits. Ne devais-tu pas amener ta femme en ce lieu où tu viens avec ma constante ennemie?

Le chevalier, ne comprenant rien à ces paroles, soutint vivement sa bonne foi. Il se retourna vers sa femme; une auréole de lumière entourait le front de la jeune dame; et l'homme noir, à mesure que cette auréole grandissait, n'osait plus élever la voix.

Car il faut que vous sachiez que la dame de Champfleury, étant entrée dans la chapelle de la sainte Vierge, et s'étant agenouillée avec amour devant l'image révérée de la reine des miséricordes, s'était merveilleusement endormie au premier soupir de sa prière, et que la mère de Dieu, océan de bonté, avait pris sa figure pour accompagner le pauvre chevalier à l'affreux rendez-vous.

Le seigneur de Champfleury, stupéfait d'admiration, sentait ses esprits ébranlés et ne reconnaissait plus les élancemens de son cœur. Il s'était jeté précipitamment à bas de son cheval, pour se mettre à genoux devant sa mère Marie, et lui demander pardon. Il croyait encore n'avoir amené que sa femme, et l'auréole qui l'entourait n'était à ses yeux, encore fermés, que le signe consolateur de l'appui de